

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

GAUTHIER AUGUSTE (1792-1851)

par Jacques Chevallier

Louis Philibert *Auguste* Gauthier est né à Saint-Amour (Jura) le 24 mai 1792. Il est le fils de Charles Barthélemy, médecin à Saint-Amour, et de Louise Françoise Burtin. Parti pour Paris dans l'intention de faire des études de droit, Gauthier s'inscrit à l'École de médecine. Il soutient sa thèse le 30 mars 1819 sur le sujet : *Dissertation sur les fièvres intermittentes*. Il revient s'installer à Lyon, d'abord comme médecin du Bureau de bienfaisance. Il est ensuite nommé médecin de l'Antiquaille en 1830, par un jury composé de Cartier*, Bouchet, Terme*, Parat*, Mermet, Viricel*, Gilibert*. De 1839 à 1847, il prend en charge la délicate division des femmes. Laborieux, philanthrope, érudit, il est respecté et apprécié. Selon Diday, on trouve « *dans toutes ses publications la sagacité à interroger le passé au bénéfice du présent* ». Il épouse le 23 octobre 1821 à Lyon Anne Françoise Marie Louise Bugnard (Lyon 6 juin 1802-?), fille de François Bugnard* (1767-1843), ancien chirurgien de l'Hôtel-Dieu, et de Françoise Blanchart, « *une alliance faite, selon Diday, pour assurer à la fois son bonheur privé et ses succès professionnels* ». Ils auront au moins une fille, Louise Françoise (1822-1863), épouse Verdun. Il se spécialise dans le traitement de la syphilis par le mercure (sagement prescrit), et surtout l'iodure de potassium, qu'il recommande dès 1841 à la suite des travaux de Wallace et des préconisations de Ricord. Il montre l'intérêt particulier de cette médication dans les syphilides tuberculo-ulcéreuses. En 1842, à l'ouverture annuelle des cours de clinique sur les maladies syphilitiques, Gauthier prononce un discours : *Examen historique et critique des nouvelles doctrines médicales sur le traitement de la syphilis* considéré comme une mise au point parfaite. Dans *Recherches nouvelles sur l'histoire de la syphilis*, il démontre que la syphilis n'existait pas en Europe avant la fin du xv^e siècle. Il quitte ses fonctions à l'Antiquaille en 1847. « *Excellent helléniste et très bon latiniste* », ce médecin est surtout connu par ses travaux sur les origines religieuses de la médecine dans les temples d'Esculape. Il a fait des recherches sur l'histoire de la syphilis et montré qu'elle ne fut connue en Europe qu'à la fin du xv^e siècle. Il a publié une histoire de la médecine vétérinaire dans l'Antiquité, une autre d'une épidémie de danse de Saint-Guy au Moyen Âge. Il a prononcé des discours historiques et écrit de nombreuses notes biographiques sur d'anciens médecins. Il traduit des textes allemands, et ses relations dans tout le nord de l'Europe ont fait connaître à l'étranger les œuvres de la médecine lyonnaise. Membre de la Société de médecine de Lyon et de la Société littéraire de Lyon, dont il sera président. Il décède à Lyon, à son domicile 42 rue Sala, le 22 novembre 1851.

ACADÉMIE

Il est élu le 2 décembre 1834, section des sciences, et occupe en 1847 le fauteuil 4, section 3 Sciences. Discours de réception le 5 mai 1835 : *De l'influence que la médecine a exercée sur la civilisation et les progrès des sciences*.

BIBLIOGRAPHIE

Charles Fraisse*, *Notice historique sur le docteur L.P.A. Gauthier*, Lyon : Dumoulin et Ronet, 1852, 14 p. – Paul Diday, *Éloges Académiques et Miscellanées*, Lyon : Assoc. typogr., 1894, p. 3-20. – A. Croze, M. Colly, M. Carle, J. Lacassagne, *Histoire de l'Hôpital de l'Antiquaille de Lyon*, Lyon : impr. M. Audin et Cie, 1937, p. 168-170. – Jules Guiart*, *L'École médicale lyonnaise*, Paris : Masson, 1941, p. 16 et 210. – L. Trénard, *DBF*.

PUBLICATIONS

Dissertation sur les fièvres intermittentes, thèse méd. n° 51, Paris : Didot Jeune, 1819, 21 p. – *Médecine pratique de J. Val. de Hildenbrand*,.. Ouvrage traduit du latin, avec un discours préliminaire sur l'histoire des cliniques, et des notes, par L. P. Auguste Gauthier, 2 t., Paris : A. Bavoux, 1824. – *Histoire de la danse de Saint Guy : maladie épidémique au Moyen Âge*, s.n., s.l., ca 1830, p. 135-141. – *Rapport sur le choléra-morbus, fait à la Société de médecine de Lyon au nom d'une commission*, Lyon : impr. L. Perrin, 1831, 135 p. – *De l'influence que la médecine a exercé sur la civilisation et les progrès des sciences, discours de réception prononcé dans la séance publique de l'Académie [...] de Lyon*, 5 mai 1835, Lyon : impr. G. Bossary, 1835, 13 p. – *Histoire de la médecine vétérinaire dans l'antiquité par J.F.C. Hecker*, traduit de l'allemand, Paris, impr. Félix Locquin, 1835, 27 p. – *Recherches historiques sur l'exercice de la médecine dans les temples, chez les peuples de l'Antiquité*, Paris : J.-B. Baillière, 1842, 264 p. – *Recherches nouvelles sur l'histoire de la syphilis*, Paris : J.-B. Baillière, 1842, 66 p. – *Examen historique et critique des nouvelles doctrines médicales sur le traitement de la syphilis, discours prononcé devant l'administration de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon dans sa séance publique du 1^{er} juin 1842*, Paris : J.-B. Baillière, 1843, 78 p. – *Rapport fait à l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, sur le mémoire de M. le Dr Girard ayant pour titre : De l'Organisation et de l'administration des établissements d'aliénés [...]. Lu dans la séance du 6 mars 1844*, s.l., n.d., 8 p. – *Observations pratiques sur le traitement des maladies syphilitiques par l'iodure de potassium*, Paris : J.-B. Baillière, 1845, 104 p. – *Rapport sur le musée pittoresque d'anatomie pathologique de M. Thibert, fait à la Société de médecine de Lyon*, Lyon : impr. de Marle, 1846, 6 p.